

seigneur Sébastien du Plessis de Rosmadec, montait sur le siège de Vannes. Informé de toutes les merveilles qui s'opéraient dans le Bocenno, il ordonna une enquête pour examiner les faits. La commission, chargée de cette enquête, après mûre considération, ne put s'empêcher de reconnaître que le doigt de Dieu était là.

Comme la foule des pèlerins augmentait toujours, on dressa une cabane de feuillages en guise de chapelle. Nicolasic, prenant un de ces gros coffres en usage dans les campagnes, et le recouvrant d'un linge blanc, en fit un autel sur lequel il plaça la statue vénérée.

— Deux jours après la découverte de l'image miraculeuse, Dom Thomenec, le vicaire, ressentit une douleur extraordinaire au bras avec lequel il avait menacé les pèlerins. Cette douleur, malgré son repentir, il la conserva jusqu'à sa mort. Le curé, Dom Roduez, fut perclus des deux bras, et n'en recouvra l'usage qu'après les avoir plongés dans la fontaine de Ste. Anne et avoir reconnu ses torts. Enfin, le 25 juillet, 1625, au milieu d'un concours de 30,000 pèlerins, fut posée la première pierre de la chapelle dédiée à Ste. Anne.

Plus de deux siècles après, le 8 août de l'année dernière, avait lieu à Auray la consécration d'une splendide basilique en honneur de Ste. Anne. Les prodiges réitérés faisaient toujours grossir le nombre des pèlerins qui venaient implorer le secours et bénir la miséricorde de leur généreuse bienfaitrice. La chapelle de Nicolasic, comme l'ancien sanctuaire de Ste.